

Éditorial

Diffuser la recherche étudiante en français

Ce deuxième numéro de *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval* propose une mosaïque de réflexions, à l'image de la richesse et de la diversité présente dans les domaines de recherche couverts. Par ce numéro *varia*, la revue laisse place à une diversité de voix étudiantes et invite le lectorat à se plonger dans les préoccupations, les objets de recherche et les engagements des jeunes chercheurs et chercheuses, consolidant ainsi la mission qu'elle s'est donnée à sa création : valoriser et diffuser la recherche étudiante grâce à un espace de publication dédié aux voix émergentes de la recherche, un lieu de dialogue interdisciplinaire et de valorisation des savoirs construits par la relève scientifique.

En publiant ces travaux en français et en libre accès, *Facteurs humains* espère contribuer à la vitalité scientifique francophone et à la démocratisation des savoirs, en rendant visible des recherches qui interrogent nos pratiques et nos représentations. Au-delà de l'étape académique qu'elle constitue, la recherche étudiante est aussi un espace où nombre d'avenues novatrices émergent et se construisent, que ce soit en matière d'objets d'étude ou d'approches à même d'enrichir le dialogue scientifique et d'éclairer sous un jour nouveau les enjeux contemporains.

Un numéro *varia* riche de sens

À travers les contributions de personnes étudiantes issues de divers horizons, ce numéro couvre quatre grands champs de recherche et de réflexion, témoignant de la pluralité des approches présentées, du terrain ethnographique à la réflexion philosophique, en passant par l'analyse des pratiques éducatives et la préservation des savoirs. Auteurs et autrices abordent ainsi des enjeux contemporains en lien notamment avec l'inclusion sociale, étudient pratiques et programmes en éducation et apprentissage, analysent la mobilisation de technologies numériques dans plusieurs contextes de transmission, et enfin examinent certains concepts fondamentaux ou fondateurs de la réflexion philosophique, politique et éthique.

Dans le premier axe de ce numéro *varia*, Labkoia Dirayabte Nathate concentre sa recherche sur le concept de contrat psychologique et ses effets sur les relations de travail et la gestion des ressources humaines, soulignant l'importance d'une gestion efficace des contrats psychologiques dans l'établissement de relations professionnelles harmonieuses. Poursuivant sur les enjeux contemporains, Anjelo Maindelson Joseph, Émilie Raymond et Patrick Villeneuve examinent pour leur part l'expérience de l'impact collectif autour de l'*Initiative pour l'inclusion sociale de personnes aînées*, et mettent en lumière les défis de l'appropriation d'une telle approche dans le milieu communautaire québécois. Enfin, la contribution de Daphnée Dion-Carrier nous éclaire sur la relation entre pratiques religieuses traditionnelles et expérience menstruelle de femmes hindoues, encourageant le développement d'approches méthodologiques conscientes de la diversité et de la complexité des expériences religieuses féminines. Ces articles, portant sur des enjeux contemporains et d'inclusion sociale, interrogent les dynamiques de pouvoir, d'inclusion et d'identité dans différents contextes sociaux, culturels et scientifiques. Ils sont complétés par les revues de littérature d'Édith Nadeau-Bolduc et de Jacinthe Pilette. Dans la première, l'autrice explore les possibilités et les impacts de l'utilisation militante des médias sociaux, soulignant les défis auxquels font face les groupes minoritaires et proposant des perspectives de recherche constructives pour une utilisation équitable de l'espace numérique. Dans la

seconde revue de littérature, Pilette s'intéresse à la notion d'identité scientifique chez les femmes en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), construite dans un contexte anglophone et qui gagnerait à être introduite dans la recherche francophone, notamment pour mieux comprendre les expériences des étudiantes en STIM et les facteurs de construction de leur identité.

Cette dernière contribution permet de faire le pont avec le deuxième axe du numéro qui rassemble des articles portant sur les pratiques éducatives, le développement cognitif et l'intégration des technologies dans l'apprentissage. La contribution d'Ariane Fiset et Stéphanie Duval propose d'explorer les pratiques enseignantes soutenant le déploiement des fonctions exécutives des enfants de 4 ans dans le cadre du jeu libre, en particulier symbolique. S'intéressant à l'apport de l'éducation par la nature chez les enfants de 2 à 5 ans, Émilie McKinnon-Côté, Caroline Bouchard et Michèle Leboeuf étudient pour leur part le développement de la sensibilité écologique chez ces enfants fréquentant un centre de la petite enfance. Enfin, s'intéressant plutôt aux élèves du secondaire, l'article de Carolanne Boulanger et Géraldine Heilporn propose de revenir sur l'influence des programmes « un portable, un élève » sur l'engagement des élèves au secondaire après 25 ans d'implantation, alors que le numérique est désormais familier.

Poursuivant sur des considérations numériques, le troisième axe de ce numéro s'ouvre sur une contribution d'Aïcha Malle qui, après un examen des pratiques muséales du Musée national du Togo, émet plusieurs recommandations pour une médiation du patrimoine culturel immatériel (PCI) africain au moyen des technologies de l'information et de la communication (TIC). Cet axe sur le numérique est complété par la revue de littérature de Marie-Claude Savoie qui examine la documentation sur la baladodiffusion au Québec, proposant plusieurs perspectives de recherche pertinentes pour une meilleure compréhension de ses usages.

Enfin, pour clore ce deuxième numéro de la revue, *Facteurs humains* invite le lectorat à revisiter certains concepts et travaux fondateurs au sein des sciences humaines et sociales. Dans son article, Marc-Olivier Tremblay réfléchit à l'acquisition de la vertu chez Aristote à travers les concepts de vertu naturelle et de bon naturel. Antoine Morin-Racine, quant à lui, réexamine discipline et contrôle chez Foucault et Deleuze dans un contexte néolibéral. Enfin, la note de recherche de Laurence Levesque s'intéresse aux implications, sur le développement d'une théorie du bien-être, de la « machine à expérience » proposée par le philosophe Robert Nozick. Ces trois textes dialoguent avec des traditions philosophiques, des fondements éthiques et propositions politiques qui peuvent, encore aujourd'hui, éclairer nos réflexions et pratiques contemporaines.

De l'émergence à la consolidation de la revue

Ce numéro est aussi l'occasion de mettre en lumière les changements qui ont marqué la dernière année au sein de la revue.

Tout d'abord, le comité éditorial souhaite saluer le travail visionnaire d'Isabelle Clerc, professeure au département d'Information et de communication, vice-doyenne de la Faculté des lettres et des sciences humaines, dont l'engagement et la direction ont permis la naissance de *Facteurs humains*. Isabelle a contribué de manière significative au développement de l'appui à la réussite à l'Université Laval, posant notamment les bases du Centre d'appui à la réussite à l'origine de la revue. Au-delà de son investissement professionnel, sa présence bienveillante et son esprit collaboratif ont largement contribué au succès de la revue. Les membres du comité éditorial de *Facteurs humains* souhaitent donc lui exprimer leur profonde reconnaissance et témoigner de l'inspiration dont elle a été la source pour nous toutes et tous.

La direction de la revue sera désormais assurée par Arnaud Anciaux, professeur au sein du département d'Information et de communication et vice-doyen à la recherche, à la création et aux études supérieures de la Faculté des lettres et des sciences humaines, en souhaitant mettre sa vision au service de la revue et de son développement futur.

Et de fait, la nouvelle année annonce de beaux projets pour *Facteurs humains*, notamment grâce à une nouvelle collaboration avec Érudit, une infrastructure numérique qui a pour mission de soutenir la publication ouverte de la recherche en sciences humaines et sociales. *Facteurs humains* rejoindra la collection de revues savantes diffusées sur la plateforme Érudit dès janvier 2026, consolidant ainsi sa mission de diffusion en libre accès de la recherche étudiante. La revue a également lancé plusieurs appels à contribution, généraux comme thématiques, qui promettent d'ores et déjà des lectures passionnantes au cours des prochaines années.

Conclusion : Continuer à faire vivre la revue

Le deuxième numéro de *Facteurs humains* est une invitation à poursuivre l'aventure éditoriale et à faire vivre la recherche étudiante en français dans un espace critique, inclusif et ouvert. Nous espérons que cette lecture suscitera curiosité, réflexion et dialogue – et, pourquoi pas, l'envie peut-être de contribuer à un prochain numéro.

Le comité éditorial de la revue *Facteurs humains*

Pour citer cet article

Comité éditorial de la revue *Facteurs humains*. (2025). Éditorial. *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*, 2(1), iv-vi. <https://doi.org/10.62920/dc10vs63>

© Les auteurs, 2025. Publié par *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*. Ceci est un article en libre accès, diffusé sous licence [Attribution 4.0 International \(CC BY 4.0\)](#)

